

coup, au lieu que le respect que l'on a ordinairement  
aux personnes que l'on croit devotes inspire une certaine  
confiance dans leur décisions et dans leurs sentiments,  
qui fait que lorsqu'ils semblent accuser quelqu'un d'un tort,  
ceux qui les entendent en sont <sup>la</sup> plupart du tems convain-  
cus. Il sera sobre, plus par temperament, que par vertu,  
cette sobriete même deviendra en lui une vice, puisqu'il  
le sert de noureau de pretexte à flatter sa vanité. Il  
examinera avec un œil de satisfaction, les convives  
qui sont moins sobres que lui, en s'infligeant quelque  
abstinence volontaire, il regardera à l'entour de lui, pour  
voir si personne ne le remarque, plutôt par le desir  
d'être admiré et applaudi, que par celui de dérober, à  
la connoissance de ses convives, cette prétendue bonne  
œuvre, dont la vanité, plutôt que la vertu est la sou-  
ce. Est cela être sobre en vrai Chrétien? Cependant ce  
faux dévot s'en flatte, il sert de table aussi glorieux, que

fil